



CE QUE MARIANNE EN PENSE

Scandale des autoroutes

CLÉMENT BEAUNE PERSISTE ET SIGNE

J'ai fait en sorte que [la hausse des tarifs autoroutiers] soit très en dessous de l'inflation. » À en croire Clément Beaune, le ministre des Transports, invité au micro de RTL le 29 janvier, il aurait réussi là où tous ses prédécesseurs ont échoué: imposer sa loi aux concessionnaires autoroutiers. Las, avec une hausse moyenne de 4,75 % au 1^{er} février, la douloureuse suit exactement la formule magique qui assure la richesse de ces nouveaux fermiers généraux depuis plus de dix-sept ans. Ni plus ni moins. Selon un rapport de l'Inspection générale des finances, révélé par *Le Canard enchaîné*, les superbénéfices sont tels qu'une baisse de 60 % des tarifs pourrait être mise en œuvre. C'est dire l'absurdité de la situation.

Pour les Français, l'ampleur du scandale des autoroutes, depuis leur privatisation totale en 2005, est une source inépuisable de défiance. Alors que l'Espagne et l'Italie ont fait machine arrière en renationalisant, rien ne change dans l'Hexagone. Trop cher, selon Clément Beaune, qui fait siennes les estimations des concessionnaires: « Cinquante milliards d'euros ». Cela représente plus de trois fois le prix qu'eux-mêmes ont payé en 2005, alors que ces émirs du bitume ont

remboursé leur mise de départ dès 2022 en atteignant le niveau de rémunération initialement fixé pour la durée totale de la concession! De quoi justifier la rupture de contrat et la renationalisation pour un montant proche de zéro, comme le sous-entend le sénateur centriste Vincent Delahaye, auteur d'un rapport qui a fait très peur aux concessionnaires.

Clément Beaune s'y refuse. Au contraire, il aligne les inexactitudes visant à déminer la situation. Le ministre des Transports s'est ainsi félicité d'avoir contraint les concessionnaires à investir dans « des bornes électriques », ou « 2 000 places de covoiturage au titre de leurs profits », alors que ces nouveaux équipements ont été payés par les usagers avec les péages. Cette impéritie du gouvernement comme des services de l'État est régulièrement soulignée par la Cour des comptes et par l'Autorité de régulation des transports (ART). Dans son dernier rapport, l'ART a de nouveau identifié de nombreuses opérations qui auront été payées deux fois par les automobilistes. Mais le vrai cadeau d'Emmanuel Macron reste la réduction à 25 % de l'impôt sur les bénéfices: 7 milliards d'euros supplémentaires pour Vinci et consorts depuis 2017. Qui dit mieux? ■ EMMANUEL LÉVY

Signé Orban

MODÈLE KABOUL

Lors d'une rencontre avec des journalistes étrangers, à Budapest le 26 janvier, le Premier ministre hongrois, Viktor Orbán, a révélé sa vision de l'agression russe contre l'Ukraine: « L'Occident doit comprendre que Poutine ne peut pas se permettre de perdre, et il ne perdra pas, car il veut se faire réélire l'an prochain. » Et le nouveau « porte-parole » de Moscou d'ajouter: « De plus, la Russie ne peut pas permettre à l'Otan d'établir une présence en Ukraine. » Loin de s'émouvoir du sort de l'Ukraine voisine, Orbán explique qu'à défaut de pouvoir la conquérir « l'objectif de la Russie est de faire de l'Ukraine une épave ingouvernable, de sorte que l'Occident ne puisse la revendiquer comme un prix. À cela, ils ont déjà réussi. Maintenant, c'est comme l'Afghanistan, un no man's land ». Kiev a immédiatement protesté contre ces propos jugés « totalement inacceptables » de la part d'un pays en principe allié. Mais qui peut s'étonner? Voilà plusieurs années que Viktor Orbán fait tout pour ménager la Russie, espérant en tirer quelques avantages en matière d'énergie. Pas sûr que sa comparaison plaise à Moscou, où l'« intervention fraternelle » en Afghanistan a tourné au fiasco total. ■ ANNE DASTAKIAN

JO

LA MÉDAILLE D'OR DU RÉVISIONNISME

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'est découvert un nouvel ennemi: le Comité international olympique (CIO), qui envisage d'autoriser la participation d'athlètes russes sous bannière neutre aux JO de 2024, à Paris. Selon son conseiller Mykhaïlo Podoliak, le CIO est « un promoteur

de la guerre, du meurtre et de la destruction » qui « regarde avec plaisir la Russie détruire l'Ukraine et offre ensuite à la Russie une plate-forme pour promouvoir le génocide ». C'est aussi pertinent qu'une saillie verbale de Poutine accusant le régime de Kiev d'être à la solde des nazis. Passons. Pour certains

dirigeants ukrainiens, tous les moyens sont bons pour pousser à l'escalade, quitte à transformer les Russes en général, et les sportifs en particulier, en petits soldats à la solde du Kremlin. Leurs voisins polonais, qui soufflent avec enthousiasme sur les braises, ont, eux, réussi à organiser des cérémonies

de commémoration de la libération d'Auschwitz en boycottant la Russie, à croire que les Soviétiques n'ont été pour rien dans l'écrasement du III^e Reich. C'est comme si on célébrait le débarquement de Normandie en excluant les États-Unis, le Royaume-Uni et le Canada. La médaille d'or du révisionnisme est très disputée. ■ JACK DION